

pays), nous reproduirons dans notre prochaine livraison le superbe article que Louis Veuillot écrivait, le 11 janvier 1855, sous le titre *Prêtre et soldat*.

Et l'on pourra, en variant un peu le proverbe, dire avec raison : *A quelque chose sottise est bonne*, puisque la bourde de M. Maret nous aura donné l'occasion de rééditer un hymne immortel chanté par l'un des maîtres de la plume à la gloire du moine et du soldat, ces deux superbes incarnations de l'héroïsme et du dévouement.

—Le mot d'ordre maçonnique était d'essayer de faire à l'anti-clérical forcené que fut Michelet une apothéose sans égale. Il a été, consciemment ou non, suivi un peu partout, mais il paraît que certaines manifestations n'ont pas été très réussies. Celle de l'Hôtel de Ville de Paris, notamment, aurait été lamentablement ratée, si nous en croyons le *Gil Blas*, journal libre penseur s'il en fut jamais.

La mascarade foraine à laquelle il nous fut donné d'assister hier, disait-il au lendemain de la fête, a manqué de prestige et même de décence. Nous croyons être ici l'interprète de tous ceux qui admirent et vénèrent la mémoire de Michelet, en exprimant le regret que son nom et son souvenir aient été accaparés par les entrepreneurs de réjouissances municipales, et mêlés à une exhibition de gymnastes et de titis en maillots mal lavés. Les grands morts devraient être protégés par la pudeur nationale contre de semblables aventures.

Décidément, il se trouve plus de grandeur dans le spectacle des multitudes qui chaque année vont à Lourdes implorer la bénédiction Madone !

—M. le marquis Anatole de Ségur signale dans l'*Univers-Monde* un fait des plus tristes : le nombre toujours grandissant des enfants non-baptisés à Paris. M. Arthur Loth nous a jadis donné à ce sujet des chiffres réellement effrayants.

Si cela continue la grande ville retournera à la barbarie. II est telle de ses paroisses qui aurait besoin presque autant que certains villages d'Afrique, d'être évangélisée à nouveau.

—Le congrès des œuvres sacerdotales qui devait se tenir à Paris, au mois d'août, est ajourné.

—De la dernière livraison du *Bulletin du Vœu national* il résulte que jamais les offrandes à la basilique de Montmartre n'ont atteint un chiffre semblable à celui du mois de juin dernier. II en a été de même du nombre des adorateurs nocturnes, qui a dépassé celui de tous les mois précédents.

Dieu sauve la France par son Sacré Cœur !